N° ~~XXI~~ 59.

~~seconde~~ observation,

sur L'extirpation d'un polype uterin.
par M. Garcq chir. à tonneins en Agenois.

L'épouse du nommé dubourg, agée de 47 ans, portoit depuis longtems un polype uterin très volumineux, qui l'incommodoit beaucoup et qui lui occasionnoit une perte continuelle si abondante, qu'elle la retenoit la moitié du tems dans son lit avec des grandes ~~douleurs~~ foiblesses et de defaillances d'estomach: suivant le rapport de la malade, cette perte duroit depuis cinq ans, tems de ses dernieres couches, qui furent cependant assés heureuses, elle fut d'abord peu considerable, mais dans la suite elle devint très abondante. ignorant la cause de cet état contre nature, et craignant pour ses jours, la malade consulta un homme de l'art, qui lui dit que c'étoit une descente de matrice, et qu'il n'y avoit d'autre remède pour mettre fin à ses maux que de placer un peissaire, pour retenir ce viscère dans sa situation naturelle, mais elle ne voulut jamais permettre l'introduction de ce corps, qui auroit été au moins inutile.

à mesure que le volume de la tumeur augmentoit, elle ressentoit des tiraillements douloureux dans les aines et dans les

ARC 18d. 4 bis n° 59

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

tombes, le cours des urines étoit souvent intercepté, et les excréments ne sortoient qu'avec beaucoup de peine et de douleur, ce qui étoit causé par la pression que la tumeur polypeuse faisoit contre ces conduits. cette masse sortit une fois hors de la vulve et la malade ressentit dans ce moment les plus vives douleurs, la perte redoubla et les foiblesses s'augmenterent, elle parvint néamoins à faire rentrer ce corps, et les accidents se calmerent un peu. un mois après, cette femme étant à une lieue de la ville, cette excroissance reparut de nouveau, et elle eut une perte si considerable qu'elle perdit connoissance, et qu'elle fut à deux doigts de la mort. c'est dans cet état qu'elle fut rapportée chez elle et que je la vis pour la premiere fois, c'étoit le 4 mai de cette année, [1785] vers les cinq heures du soir. je la trouvai pâle et de couleur livide, son pouls se faisoit à peine sentir, la tumeur qui occasionnoit tous ces accidents débordoit les grandes levres, d'environ deux pouces, et en l'examinant je n'eus pas beaucoup de peine à reconnoître que c'étoit un polype. son volume étoit aussi considerable que la tête d'un enfant à terme, il avoit onze pouces quelques lignes de circonference un peu au dessus de sa base, et au moins trois pouces au pédicule, qui

S'implantoit à la partie anterieure du col de la matrice, au dessus de Son orifice interne, Sa longueur étoit de Sept pouces quelques lignes, Sa couleur d'un rouge un peu foncé, Sa figure étoit piriforme et un peu applatie Sur Ses côtés, Sa Surface étoit inégale et tuberculeuse dans toute Son étendue, Sa consistance étoit presque Squirreuse, Son poids après l'extirpation fut de huit onces, mais il étoit devenu présque à rien par l'écoulement du Sang et de la Sanie.

après avoir reconnu la maladie je proposai la ligature Comme l'unique moyen d'en obtenir la guerison, et je la fis Sur le champ, en presence de <u>Mr laperche</u>, docteur en médecine. je me Servis pour faire cette opération de l'instrument de <u>Mr levret</u>. après avoir arrangé la ligature, je passai autour de la tumeur l'anse formée par le noeud que je fis glisser peu-à-peu jusqu'à la partie Superieure du pédicule, quand j'y fus parvenu, je Serrai le noeud jusqu'à ce que je Sentis un peu de resistance, pour lors je fixai la ligature et je lachai le ressort, et le pédicule Se trouva étranglé; la ligature étant faite j'assujettis l'instrument à la cuisse droite au moyen d'une bande.

il Sortit pendant l'opération une petite quantité de Sang, mais la perte cessa le même jour et elle n'a plus

reparer depuis. immediatement après l'opération j'injettai dans la matrice, l'eau d'orge un peu miellée, pour entrainer par ce moyen, le Sang et l'espece de Sanie qui pouvoit se rencontrer dans ce viscère et dans le vagin, et je fis appliquer sur le bas-ventre qui étoit fort élevé, des fomentations émollientes, pour prevenir l'inflammation. la malade fut mise à la diète, et je lui fis faire usage de la limonade pour sa boisson ordinaire. la premiere nuit fut assés tranquille mais il n'y eut pas de Sommeil.

le lendemain 5. la malade fut assés bien toute la matinée, mais elle eut cependant quelques défaillances d'estomach, qui s'augmenterent l'après midi, et je lui fis prendre quelque Cordial pour la ranimer un peu; la fievre se manifesta sur le soir. ce jour là, la tumeur polypeuse commença à devenir brune, et il en sortoit une Sanie ichoreuse et fort noire; je continuai les mêmes moyens que la veille. la nuit ne fut pas aussi bonne que la précédente, la malade eut de fievre, souffrit beaucoup et ne dormit pas, le ventre étoit toujours élevé, mais assés mollet et presque pas sensible.

le 6. la journée ainsi que la nuit se passa à peu près de même que la précédente; mêmes soins.

le 7. la fievre fut plus forte que la veille, et la

malade fut plus altérée qu'a l'ordinaire; la tumeur devenoit de plus en plus noire et molle, et la Sanie qui en decouloit repandoit une odeur très putride et occasionnoit tant aux grandes lèvres, qu'au perinée et aux cuisses des exulcérations qui faisoient vivement Souffrir la malade, malgré les précautions que je prenois pour tenir ces parties propres et de les défendre de l'action de cette Sanie Corrosive, par des compresses trempées dans une décoction de fleur de Sureau et de graine de lin, que j'interposais entre ces parties et la tumeur. la fievre redoubla le Soir, et la malade n'avoit pas rendu une goutte d'urine depuis la veille, quoiqu'elle eut ressenti plusieurs fois l'envie de Satisfaire à ce besoin dela nature. la région dela vessie étoit un peu élevée je la Sondai et j'en Sortis une certaine quantité d'urine cequi la Soulagea beaucoup, elle urina ensuite naturellement plusieurs fois pendant la nuit, et elle dormit assés, cequ'elle n'avoit presque pas fait depuis l'opération.

le 8. au matin je la trouvai assés bien et Sans presque de fievre, elle me dit qu'il lui Sembloit qu'elle revenoit d'un autre monde, tant le Sommeil l'avoit Soulagée. le polype qui étoit devenu très flasque repandoit une odeur infecte et tenoit très peu. comme la malade n'avoit pas été ala Selle depuis l'opération et que je n'avois osé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

tante aucun Secours de l'art pour l'évacuer vu la grande difficulté de la remuer, la trouvant ce jour là — passablement bien et moins souffrante que les — précédents, je voulus essayer de lui faire passer — quelques verres d'eau de tamarins, mais elle vomit le premier verre, qu'elle avoit pris avec un peu de répugnance, et elle ne voulut plus en reprendre. cette journée fut assès bonne, et les défaillances avoient prèsque disparu; la nuit ne fut pas aussi calme, car la malade eut un peu de fievre et n'eut prèsque — pas de Sommeil

le 9. dans le courant de la matinée la malade eut quelques foiblesses, et son ventre étoit un peu douloureux, je lui fis servir un lavement émollient qui l'évacua beaucoup, ce qui la soulagea un peu; aussi-tôt qu'elle l'eut rendu, je lui fis prendre une prise de confection d'hyacinthe qui lui releva un peu les forces de l'estomach. vers midi la ligature ayant fini la section du corps polypeux, l'instrument tomba avec la tumeur, C'étoit le 6me. jour de l'opération. le reste du jour la malade fut très bien jusques vers les cinq heures du soir, qu'il lui survint un violent frisson qui dura au moins une heure, la chaleur qui

Succeda fut très vive, et dura prèsque toute la nuit. vers les neuf heures du Soir je lui fis donner un Second lavement qui la Servit assés bien.

Le 10. je vis la malade vers les Sept heures du matin, je la trouvai foible et fatiguée de la mauvaise nuit quèlle avoit passée; son poulx étoit cependant assés tranquille, et son ventre toujours volumineux et un peu douloureux. je lui fis prendre deux onces de manne dans un verre d'eau de Tamarins, mais ce minoratif ne produisit prèsque rien, ce qui me décida à lui faire Servir un lavement vers midi, comme celui de la veille, qui produisit un très bon effet. le reste de la journée fut assés bonne; je lui permis de prendre une petite Soupe après quèlle eut rendu son lavement, et une autre quèlle prit vers les cinq heures du Soir. je continuai les injections à l'ordinaire et je m'apperçus ce jour là quìl découloit par le vagin une petite quantité de pus d'une bonne qualité. l'inflammation qui étoit au périné et aux cuisses avoit disparu par l'application des compresses dont nous avons parlé; la malade dormit prèsque toute la nuit.

Le 11. la malade fut très bien toute la matinée, elle mangea un peu de Soupe quèlle trouva fort bonne,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

mais vers les trois heures de l'après midi elle eut un frisson qui fut cependant moins violent que le précédent, la chaleur fut également moins forte, la fievre la quita vers minuit, et elle dormit le reste dela nuit.

le lendemain 12. je la purgeai, à cette époque elle étoit guerie dela maladie qui fait le sujet de cette observation; elle eut encore quelques accès de fievres tierces qui furent combattus par les moyens ordinaires que la médecine employe en pareil cas. Sa convalescence à été un peu longue, tant par-à-port aux fievres qui sont venues dans un mauvais moment, qu'à cause des pertes qui l'avoit épuisée. dans ce moment-ci elle est très bien rétablie et vaque depuis long-tems à toutes les occupations de son sexe et de son état. §.